

## Les noces de l'Agneau

### Aperçu d'un mariage juif à l'époque du Christ.

#### Première scène

*La scène est sombre et la lumière de la mezzanine s'accroît lentement alors qu'on y entend le bruit d'un père et son fils qui rabotent chacun une pièce de bois. Lorsque la scène est éclairée de la pleine intensité de la lumière, le père prend la parole.*

**Matthias** : Mon fils, tu as bien appris le métier. Tu es habile de tes mains et en mesure de pourvoir aux besoins d'une famille. Il te serait maintenant le temps de trouver une épouse.

**Joseph** : J'en rêve depuis tellement longtemps. Je commençais à désespérer que tu m'en fasses un jour la proposition.

**Matthias** : J'ai toujours ton bonheur à cœur mon fils, mais il me fallait auparavant m'assurer de trouver la famille adéquate et de tes préparatifs pour assurer ton rôle de pourvoyeur.

**Joseph** : Je comprends parfaitement mon père.

**Matthias** : Après mûre réflexion, j'ai approché Éliakim fils de Tsadok dont je connais la famille. Il est de notre tribu et dispose d'une fille en âge de se marier. Il habite au village voisin à moins de 20 minutes de marche. Va et apporte-lui un présent d'introduction : un bœuf, un âne et quelques agneaux de notre meilleur bétail. Prends également avec toi des bijoux pour ta futur épouse et une outre du meilleur vin de la maison.

**Joseph** : J'y vais de ce pas mon Père. Merci, merci, je ne m'attendais pas à une telle nouvelle aujourd'hui.

*La lumière s'atténue lentement alors que le fils fait des mouvements de va et vient, embrassant son père puis prenant le soin de bien ranger ses outils avant de quitter. Son excitation est palpable au point à le rendre quelque peu maladroit. Son père sourit avec quelques éclats de rire en voyant la joie de son fils.*

#### Deuxième scène

*Le fils se promène dans une rue demandant aux passants l'endroit où se trouve la demeure d'Éliakim fils de Tsadok. On pointe du doigt la maison en question. Celui-ci se présente dans la cour extérieure de la demeure avec ses présents. Le bruit attire l'attention d'Éliakim qui se déplace afin de s'enquérir sur ce remue-ménage.*

**Éliakim** : Shalom, jeune homme. Puis-je vous venir en aide? Que cherchez-vous? Un abri pour la nuit qui s'approche?

**Joseph** : Non, rien de tel mon maître, j'habite le village voisin. C'est mon père Matthias, fils de Judas, qui m'envoie m'enquérir auprès de vous pour une épouse.

**Éliakim** : Entre, entre mon fils. Alors c'est toi Joseph, fils de Matthias, fils de Judas?

**Joseph** : C'est bien moi.

**Éliakim** : Ton père m'a beaucoup parlé de toi. Tu es menuisier, c'est bien cela?

**Joseph** : J'exerce effectivement le même métier que mon père.

**Éliakim** : Ton père est un excellent menuisier. C'est lui qui a fabriqué tous les meubles de la maison il y a de cela près d'une dizaine d'années. C'est à ce moment qu'il a fait la rencontre de ma fille Salomé. Elle était très impressionnée par son travail et le suivait partout. Elle ramassait les copeaux de bois

derrière lui. Ton père lui a donné un petit agneau qu'il a sculpté dans le bois. Celle-ci ne s'en séparait jamais.

**Joseph** : Je comprends. C'est ainsi que mon père a su que vous aviez une fille prête à marier.

**Éliakim** : Ton père l'a pris en affection. C'est pourquoi je n'étais pas surpris de sa visite. En fait, je m'y attendais en quelque sorte. Tu étudiais la Torah à l'époque sous le grand Rabbin Jacob fils de Nathan.

**Joseph** : Le tout s'explique alors. Si mon père l'a pris en affection, c'est qu'elle a sûrement de grandes qualités.

**Éliakim** : Elle est certes très curieuse et enjouée. Je suis d'ailleurs surpris qu'elle ne s'est pas encore montré le bout du nez.

**Joseph** : J'apporte avec moi un présent d'introduction : un bœuf, un âne et trois agneaux en guise de premier versement. J'ai aussi un collier et un bracelet en or pour Salomé.

**Éliakim** : Me voici comblé.

**Joseph** : SVP indiquez-moi votre prix. Quelle est la dote demandée pour ma fiancée?

**Éliakim** : Je n'ai pas besoin de nouveau bétail par contre la maison a besoin de réparation et un coup de main pour la récolte qui approche serait le bienvenu. Mon fils aîné est maintenant Rabbin et mon cadet est un peu jeune pour suffire à la tâche.

**Joseph** : Marché conclut. J'ai vu qu'une porte avait besoin de réparation et qu'un linteau devait être renforcé. Je ferai le tour de la propriété demain et j'apporterai le bois et les outils.

**Éliakim** : Ce serait très apprécié. Il y a également le pressoir à olives qui doit être remplacé.

**Joseph** : Je construirai un nouveau pressoir.

**Éliakim** : Et pour ma fille, que lui donneras-tu?

**Joseph** : Un sachet avec dix drachmes.

**Éliakim** : Avec 12 drachmes, nous concluons le marché.

**Joseph** : D'accord pour 12 drachmes.

**Éliakim** : Vous pouvez verser votre coupe de vin. Je vais inviter Salomé.

*Le fils s'empresse de sortir sa coupe et d'y verser le vin. Éliakim s'absente le temps d'enquérir pour sa fille cadette. Salomé arrive timidement dans la pièce. On lui fait part de l'entente qui a été conclue.*

**Éliakim** : Ceci conclut les termes de l'entente ma fille.

**Joseph** : Si tu es d'accord, je t'invite à sceller notre alliance en buvant cette coupe de vin.

*Salomé porte à ses lèvres la coupe et boit le vin qui y est versé. Joseph boit la coupe de vin à son tour.*

**Éliakim** : Vous êtes maintenant officiellement fiancés.

**Joseph** : *En s'adressant directement à Salomé et lui prenant la main.* Je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai à nouveau avec toi dans la maison de mon père. Je vais te préparer une chambre dans la maison de mon père. Et lorsque le tout sera prêt et que mon père y consentira, je reviendrai te chercher afin que là où je suis, tu y sois aussi.

**Salomé** : Je veillerai et serai prête pour ton retour même si celui-ci doit tarder. Je passerai par le bain rituel et nettoierai ma vie passée afin d'embrasser la nouvelle. J'étudierai les coutumes de ta maison et les ferai miennes. Je préparerai mes habits de noce dans l'attente de ton retour.

*Joseph quitte la scène. Salomé le suit des yeux. La lumière s'atténue graduellement pour s'éteindre complètement.*

### Troisième scène

*Salomé est vêtue d'une robe blanche de fin lin. Elle a fière allure. Propre, pomponnée, son père lui fait la lecture d'un rouleau. Il est tard en soirée et la place n'est éclairée que de quelques lampes à l'huile.*

**Éliakim** : Lorsque tu es invité à un repas, ne choisit pas la première place mais la dernière. Ne te met pas en colère contre tes semblables. Ne jure aucunement. Aime tes ennemis et bénie-les. Si quelqu'un te frappe la joue droite, présente-lui la joue gauche. Donne à celui qui a faim et ne t'éloigne pas de celui qui veut emprunter...

**Salomé** : Que de règles auxquelles je ne suis pas familière. J'espère être à la hauteur de ma nouvelle famille.

**Éliakim** : Ne t'en fait pas ma fille, Joseph est un homme de bien et patient. L'important, c'est de s'y mettre. Il ne te mettra pas à la porte à ta première offense, j'en suis certain.

**Salomé** : Voilà bientôt un an que j'attends son retour. Je ne croyais pas devoir espérer aussi longtemps.

**Éliakim** : S'il en était que de Joseph, il serait probablement déjà de retour. Toutefois, c'est à son père Matthias que revient de déterminer le moment de son retour. C'est lui qui décide quand la chambre est prête et le moment...

*Éliakim est interrompu par le son du shofar. On entend des cris de fête alors que l'époux est accompagné de ses amis. La porte de la demeure s'ouvre et Joseph entre dans la maison comme un voleur dans la nuit.*

**Salomé** : C'est lui. Vite mon voile, ma couronne et mes bijoux.

*Salomé n'a le temps que de saisir ses effets et poser son voile que la voilà dans les bras de son époux. Celui-ci la transporte hors de la demeure alors qu'il poursuit son envolée vers sa demeure. Réveillées par le tumulte, les amies de la mariée sortent de leur demeure. Elles éclairent le chemin du retour du marié avec des lampes et des branches de myrte qu'elles secouent au passage. La scène se vide alors qu'Éliakim a éteint la dernière lampe.*

---

## Les correspondances entre le mariage juif et l'enseignement de Jésus

Que nous apprend cette cérémonie de mariage du premier siècle sur le message que Jésus nous a transmis?

Pour résumer le tout, Jésus nous a fait une proposition de mariage.

Il s'est déplacé dans notre maison en quittant le Royaume des cieux afin de venir sur terre. Pour se faire, Dieu le Fils est devenu un homme. Il n'est pas venu comme l'ennemi qui a possédé le corps d'un serpent afin de séduire Ève. Le voleur ne vient en effet que pour dérober, égorger et détruire mais Christ est venu par la bonne porte en ayant son propre corps. Il est venu pour donner sa vie afin que les brebis retrouvent la communion avec Dieu et obtiennent la vie éternelle.

La coupe qu'il nous offre en son sang n'est nul autre qu'un contrat de fiançailles. Le prix pour la mariée a été fixé par le Père de la mariée et il s'agit de sa vie. C'était la seule rançon qui pouvait nous racheter de l'esclavage du péché. Une vie pure et sans tâche : voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde tel que décrit par l'ami du marié, Jean le Baptiste. Le cadeau qu'il s'engage à verser à la mariée le soir des fiançailles est le Saint-Esprit et les dons qui l'accompagne.

En prenant part à la coupe, nous engageons notre vie en tant fiancée du Christ. Nous acceptons le contrat de mariage. Cet engagement implique donc une fidélité, un renouvellement de nos pensées afin de vivre désormais suivant les règles du Royaume de cieux, notre nouvelle demeure de laquelle nous sommes citoyens à part entière même si nous n'y avons pas encore mis les pieds. Nous renonçons à notre demeure actuelle, aux règles de ce monde, puisque nous portons maintenant le nom de notre futur époux : Chrétiens. C'est-à-dire, je suis fiancée à Christ. J'ai accepté le contrat de mariage. Je reçois le prix de la rançon et marche maintenant en nouveauté de vie.

Par le baptême, je symbolise que je laisse derrière mon ancienne vie et marche maintenant en nouveauté de vie en suivant les règles de cette nouvelle demeure. Je prépare ma robe de mariée par les œuvres juste et saintes que le Seigneur Dieu a préparé d'avance afin que nous les pratiquions. Car la robe de fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. Mes frères et sœurs dans le Seigneur sont ma couronne de gloire. Le combat de la foi est ma couronne de justice. Ma résistance face aux tentations et ma fidélité sont ma couronne de vie. Le voile me séparant du Père a été déchiré alors que j'applique un voile de séparation en égard de ce monde. Bien je suis toujours physiquement dans ce monde, mes pensées et mes actions sont conformes aux Royaume des cieux.

Je ne connais pas l'heure du retour de mon fiancé mais je veille pour celui-ci. Ce dernier non plus ne sait l'heure de son retour puisque cette décision est celle du Père. Je m'assure d'être toujours prêt sachant qu'il se présentera pour ceux de ce monde comme un voleur dans la nuit.